

Les prix du pétrole et des carburants



Carburants: la flambée du pétrole et des taxes



Les prix du pétrole et des carburants

La hausse des cours du pétrole et de la fiscalité, notamment environnementale, ont entraîné ces derniers mois une augmentation du prix des carburants à la pompe. Les taxes représentent 60 % du prix payé par les consommateurs, selon les données de l'Union française de l'industrie pétrolière (Ufip), qui réunit les entreprises du secteur.

L'ACTU

Fin octobre, le prix moyen d'un litre d'essence SP95 s'élevait à 1,56 euro et celui d'un litre de gazole à 1,52 euro. Si l'essence SP95 est encore loin de son record (1,67 euro en avril 2012), le gazole (ou diesel) a atteint un plus haut historique, selon l'institut national de statistiques Insee. En un an, le prix de l'essence a progressé de 15 % et celui du gazole, de 23 %, selon les données de la Direction générale de l'énergie et du climat, dépendant du ministère de la Transition écologique.

Ces hausses s'expliquent par une augmentation des cours du pétrole et par un alourdissement des taxes, surtout pour le gazole. Le ministère de la Transition écologique justifie cette « poursuite du rattrapage des fiscalités gazole-essence » par la nécessité de réduire la consommation de carburants. Il rappelle que le transport représente 30 % des émissions de CO2 en France, qui contribuent au « réchauffement climatique » et à « la pollution de l'air », à l'origine de 48 000 décès par an dans le pays.

Une pétition pour « une baisse des prix du carburant à la pompe » lancée il y a cinq mois sur la plateforme Change.org par une automobiliste française a recueilli plus de 787 000 signatures. D'autres particuliers appellent à un blocage des routes le 17 novembre [texte écrit avant le mouvement des « Gilets Jaunes »]

L'ÉCLAIRAGE

Comment se forment les prix des carburants ?

En mai 2018, lorsqu'un automobiliste achetait pour un euro de carburant, il payait environ 5 centimes pour le raffinage, 7,5 centimes pour la distribution, 27,5 centimes pour le pétrole brut et 60 centimes pour les taxes, selon les calculs de Connaissance des énergies, un site animé par des scientifiques et des économistes. **Les cours du pétrole brut varient en fonction de l'offre et de la demande.** La chute des prix à partir du deuxième semestre 2014 était liée à un excès d'offre, du fait de la hausse de la production de pétrole de schiste aux États-Unis.

Depuis janvier 2017, les principaux pays producteurs plafonnent leur production afin de faire remonter les prix. Le prix du baril de Brent, le principal brut de référence, se situe désormais autour de 75 dollars, contre 31 dollars en janvier 2016. La remontée des prix des carburants en France s'explique également par la hausse des taxes. Depuis le début de l'année, elles ont augmenté de 3,9 centimes par litre sur l'essence et de 7,6 centimes par litre sur le gazole, selon l'Ufip. Entre mai 2017 et mai 2018, les taxes ont contribué à 40 % de la hausse du prix à la pompe et les cours du pétrole à 60 %, d'après les données de l'Ufip.

Quelles sont les taxes qui s'appliquent aux carburants ?

En France, deux taxes s'appliquent sur les prix des carburants : la **taxe sur la valeur ajoutée (TVA)** et la **taxe intérieure sur la consommation de produits énergétiques (TICPE)**. Chaque année, la loi de finances détermine le montant de la TICPE. En 2018, elle représente 0,68 euro par litre d'essence SP95 et 0,59 euro par litre de gazole. La TICPE intègre depuis le 1er avril 2014 une contribution climat-énergie taxant le CO2 émis.

La TICPE est le quatrième impôt en matière de recettes, après la TVA, l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les sociétés. Elle relève de la **fiscalité environnementale**, définie par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), qui réunit 36 pays parmi les plus développés du monde, comme « l'ensemble des taxes, impôts et redevances dont l'assiette est constituée par un polluant ».

Cette fiscalité s'appuie sur les travaux de l'économiste britannique **Arthur Cecil Pigou** qui a défini, dans l'ouvrage « **L'Économie du bien-être** » publié en 1920, la **notion d'externalité**. Il s'agit des effets positifs ou négatifs, non monétaires, qu'une activité économique produit sur une autre personne ou sur la société. Arthur Cecil Pigou proposait de mettre en place une taxe sur les produits qui génèrent des nuisances pour la société.

Quels sont les effets économiques d'une hausse des prix du pétrole ?

Dans l'ouvrage « **Économie de la stagflation mondiale** » publié en 1985, les économistes israélien et américain Michael Bruno et Jeffrey David Sachs expliquent qu'une **hausse des prix du pétrole** entraîne une **augmentation des coûts de production** pour les entreprises consommatrices, ce qui les conduit à **augmenter leurs prix et à réduire leur production**.

Cet enchaînement aboutit à une situation de **stagflation**, soit la combinaison d'une forte inflation et d'une faible croissance entraînant une hausse du chômage. Terme inventé en 1965 par le ministre des Finances britannique Iain Macleod pour décrire la situation économique de son pays, **la stagflation a notamment touché les pays industrialisés à la suite du premier choc pétrolier de 1973**.

Dans une étude publiée en 2009 dans la revue scientifique *Économie & Prévision*, les économistes françaises Muriel Barlet et Laure Crussot montrent que **le lien entre variation des prix du pétrole et taux de croissance s'est affaibli à partir de 1980**, notamment en France. D'après ces économistes, cette meilleure résistance tient à la politique énergétique menée par la France, qui a privilégié d'autres sources d'énergie, et à la politique monétaire de la Banque de France, puis de la Banque centrale européenne, qui sont parvenues à mieux limiter l'inflation.

POUR ALLER PLUS LOIN

Prix du pétrole.

Dans une interview à France 3, Francis Perrin, directeur de recherche à l'Institut de relations internationales et stratégiques, un centre de réflexion, revient en moins de quatre minutes sur les raisons de la hausse récente des prix du pétrole. Il explique la progression de la demande mondiale et le contexte géopolitique, notamment le rétablissement des sanctions américaines contre l'Iran, qui s'appliquent depuis lundi au secteur pétrolier.

Les externalités.

La chaîne YouTube de vulgarisation économique Draw my economy évoque dans un épisode de moins de 2 minutes 30 le cas des activités produisant des externalités positives et négatives. Elle revient sur l'arrêt de la Cour suprême du Tennessee (États-Unis) qui a accordé, en 1904, aux exploitants de mines de cuivre le droit de polluer et de rendre stériles les champs des paysans voisins, mais en les obligeant à indemniser ces derniers.

Source: <https://www.brief.eco/>